



LE BLANC

Le musée de Martizay recèle de précieux vestiges gallo-romains

Nombreux sont les automobilistes qui, avec le retour des beaux jours, empruntent l'itinéraire « bis » pour descendre de Paris. Ils traversent ainsi bien souvent, sans en avoir conscience et sans le voir, des bourgs fleuris et de jolis villages qui recèlent, amoureuxment gardés, des trésors parfois même ignorés des gens de la région.

Promeneurs de passage, comme habitants de ce département sont donc invités, sans plus tarder, à rendre visite à un de ces trésors : en l'occurrence le délicieux village de Martizay, sur la rivière de Claise.

Le cœur, l'âme du village, c'est la place de son église. Celle de Martizay, fleurie, souriante de la belle pierre blanche de l'église Saint-Etienne et de ses maisons anciennes, attire le regard du voyageur. Equilibre, douceur, sérénité d'un espace villageois qui évoque tout autant la Touraine que le Berry.

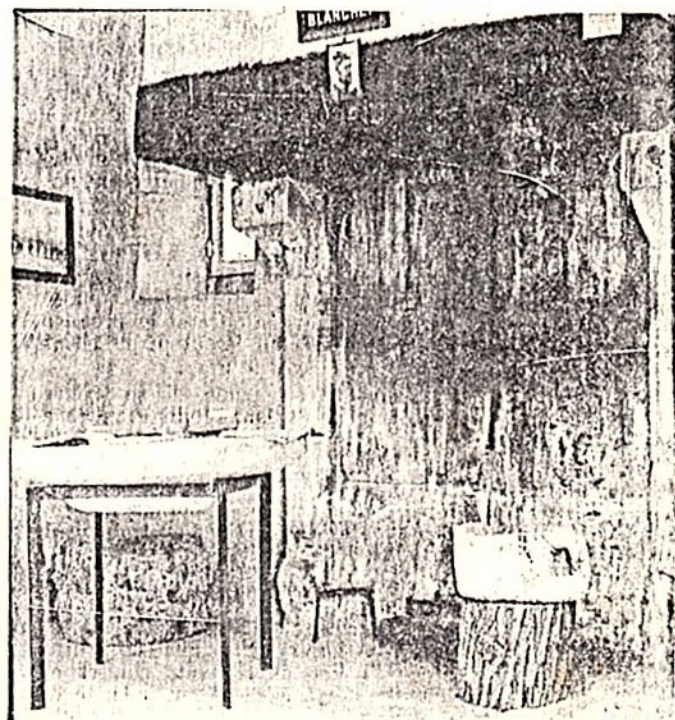
La place monte en pente douce vers l'église, flanquée au nord d'un clocher carré que surmonte une flèche de pierre élancée. Sa façade récemment restaurée avec goût se prépare à contempler le passage des siècles et l'activité des jours de marché

aux heures joyeuses et animées. Non loin de là, dans une petite rue qui descend à droite devant l'église, s'est ouvert le petit musée inauguré en juin 1983.

Fondé par l'association des Amis du vieux Martizay, et installée dans un ensemble de deux pièces anciennes dépendant du presbytère, mis à la disposition de l'association par la municipalité, il présente les découvertes des fouilles effectuées depuis 1946 dans le périmètre de la commune, notamment sur le site particulièrement riche de Saint-Romain.

PRÉHISTOIRE

Le cadre lui-même n'est pas sans charme. La première pièce montre une belle cheminée berrichonne du XV^e siècle dont la hotte repose sur un cadre de bois. Le visiteur pourra porter son intérêt sur des éléments provenant des fouilles de Saint-Romain (base de pilier, fragment de stèle funéraire, table d'offrandes en pierre, et un remarquable bac à chaux confectionné à partir de tuiles romaines). L'amateur de fossiles sera surpris de trouver également une énorme ammonite de



Une cheminée berrichonne du XV^e.

l'ère secondaire, provenant de Notz-l'Abbé.

Mais c'est la seconde pièce qui renferme dans ses vitrines les trésors du musée. A côté d'une belle collection de bifaces acheuléens ou moustériens qui témoignent de la présence active de l'homme préhistorique sur la commune de Martizay, on remarquera des objets métalliques de l'époque gallo-romaine, et notamment un splendide peigne de fer, dit « de tisserand », dans un état de conservation exceptionnel, un ensemble de fragments d'enduits peints, à fond blanc ou à fond rouge, qui ont pu être datés du I^{er} siècle avant JC pour les premiers et du I^{er} siècle après JC pour les seconds. Par leurs thèmes (végétaux, hampes à crochets, fleurs en forme d'ombelles, animaux — un superbe canard —, ou encore des masques), ils soulignent la prospérité et le raffinement des propriétaires de ces grands domaines ruraux qu'étaient les « villas » gallo-romaines.

Enfin, précieuse par sa qualité plastique et par l'époque qu'elle nous fait découvrir à Martizay, une boucle mérovingienne, datée du VII^e siècle. Cette période est attestée en effet par les nombreux sarcophages découverts à Martizay. Le couvercle de l'un d'entre-eux a d'ailleurs été transporté au musée, ainsi qu'un petit sarcophage d'enfant.

Une visite au musée de Martizay permet de retracer l'histoire d'un village dans sa diversité, sans en épuiser ni le charme ni le mystère. Le visiteur désireux d'en savoir plus pourra faire l'acquisition, au musée, de l'un ou l'autre des neuf « Cahiers historiques de Martizay » qui rendent compte notamment des découvertes faites lors des fouilles de Saint-Romain. Ils sont de grande qualité, en particulier le n° 9 qui contient une étude d'Alix Barbet consacrée aux peintures romaines de Martizay : des lectures passionnantes pour compléter la visite.

M. MAUFOIX.



Une pointe de flèche.



Une boucle de l'époque mérovingienne.